

Textes courts pour le cycle 2 niveau 3

Limpopo

.....
Du temps où les éléphants n'avaient pas encore de trompe, il y avait un petit éléphant qui ne rêvait que de voyages.

- Tu es trop petit, lui disait sa mère. Tu voyageras quand tu seras grand.

Mais le petit éléphant était têtu et surtout il avait soif d'aventure.

Alors, un matin, de très bonne heure, avant même que le soleil ne soit levé, le petit éléphant enfila son pantalon, mit sa brosse à dents dans sa poche arrière et s'en alla sans faire de bruit.

.....
- Bonjour, fit le boa, où vas-tu comme ça ?

- Je vais à l'aventure ! répondit fièrement le petit éléphant.

- Si tu vas tout droit, dit le boa, tu arriveras devant le grand fleuve Limpolo. Quand tu verras des troncs d'arbre glisser sur l'eau, méfie-toi, souvent ce sont des crocodiles et ils sont dangereux.

- Merci pour le conseil, dit le petit éléphant, je ferai attention, et il reprit son chemin.

.....
Un matin, après avoir beaucoup marché, il arriva devant le grand fleuve Limpolo. Le petit éléphant prit sa brosse à dents dans la poche arrière de son pantalon et commença à se brosser énergiquement.

Pendant qu'il faisait du bruit en se brossant les dents, un tronc d'arbre glissait doucement vers lui. Soudain un crocodile ouvrit ses mâchoires, l'attrapa par le nez et se mit à tirer.

.....
- Au secours ! cria le petit éléphant et il s'arc-bouta pour ne pas être entraîné dans le fleuve.

Et le crocodile tira très fort. Et le petit éléphant tira de son côté. Il criait au secours, de l'eau jusqu'à mi-pattes.

Le boa entendit crier de très loin.

- Tiens ! Ça doit être le petit éléphant qui est en danger.

Il se hâta pour lui porter secours.

.....
Quand il arriva, le petit éléphant était dans l'eau jusqu'au ventre. Alors le boa enroula sa queue autour des pattes arrière de l'éléphant et sa tête autour d'un arbre et tous deux se mirent à tirer, tirer. Et le crocodile tirait de son côté. Mais le boa était très fort, et le crocodile dut lâcher prise. Tout à coup, le boa, regardant le petit éléphant épuisé, lui dit :

- Sais-tu, mon garçon, que tu n'as plus de nez ? À force de tirer dessus, le crocodile t'a fait une trompe !

Et depuis ce jour-là, tous les éléphants ont une trompe.

.....
*D'après une adaptation pour les petits de « Histoires comme ça » de Rudyard Kipling
L'école des Loisirs*

L'oiseau de pluie

L'oiseau de pluie, perché sur le grand tamarinier, chantait de mélancoliques « pluipluiploi » ! Kunti le regarda longuement. Il réfléchissait...

Puis il alla trouver sa grand-mère.

- Grand- mère, dit-il, si nous avons un oiseau de pluie à nous, crois-tu que nos champs seraient arrosés quand nous le voudrions?

La grand-mère hocha la tête et répondit sans hésiter :

- Bien sûr ! Car l'oiseau ne chanterait que pour nous. Les récoltes seraient abondantes, il n'y aurait jamais de famine !

.....
Mais Kunti voulait en savoir davantage.

Il alla trouver son père.

- Père, dit-il, si nous avons un oiseau de pluie dans notre maison, crois-tu que nos champs seraient arrosés quand nous le voudrions ?

Le père réfléchit quelques instants puis répondit:

- Non, je ne le pense pas. Les vieux du village racontent beaucoup de légendes...

Faut-il croire tout ce qu'ils disent?

Mais Kunti voulait en savoir davantage.

.....
Kunti alla trouver le Grand- Sage:

- Grand- Sage, si nous avons un oiseau de pluie dans le village, crois-tu que les champs seraient mieux arrosés?

- Oui, sans doute, car cet oiseau sait quand la pluie va tomber... Il sait aussi quand elle doit s'arrêter!

L'eau ferait pousser les plantes, la rivière ne serait jamais à sec, il n'y aurait plus d'épidémies...

Mais qui peut posséder un oiseau de pluie?

Kunti en savait suffisamment cette fois.

.....
- C'est bon, se dit-il, j'irai chercher un oiseau de pluie!

Et, le lendemain, dès l'aube, il se mit en route dans la brousse.

Il marchait depuis quelques instants seulement lorsqu'il entendit une voix moqueuse l'interpeller - Où vas-tu, Kunti ? Où vas-tu, tous Kunti?

- Levant la tête, Kunti aperçut un perroquet à travers les branches d'un grand arbre.

- Je vais à la recherche d'un oiseau de pluie.

- Je n'aime guère cet oiseau qui se mêle toujours de chasser le soleil. Alors si tu veux, je peux t'aider, je peux t'aider ! Je sais très bien imiter son cri. Ecoute : "Pluipluiploi" !

- En route donc!

.....
Kunti poursuivit son chemin en compagnie du perroquet.

Quelques instants plus tard, ils rencontrèrent un singe.

- Bonjour, Kunti ; bonjour, Perroquet ! Où allez-vous ainsi dans la brousse?

- Nous cherchons, nous cherchons... euh... Un oiseau de pluie, dit Kunti.

- Vraiment ? Alors, je vais avec vous, je peux vous être utile : je sais fabriquer les pièges qui attrapent les oiseaux de pluie.

- Tu ne les aimes pas?

- Oh ! ni plus ni moins que les autres ! Mais s'il y a un bon tour à jouer, je suis toujours content.

.....
Au bout de quelques heures, ils arrivèrent au pied d'un baobab.

- Arrêtons-nous ici, dit le singe.

Il fabriqua un piège et le perroquet, caché dans les branches de l'arbre, se mit à chanter de gais "pluipluiplui".

Il fallait attendre qu'un oiseau de pluie se décidât à venir. Kunti s'assoupit.

Il fut réveillé en sursaut par le perroquet qui piaillait:

- Ça y est, il est pris, il est pris...

L'enfant trouva dans le piège l'oiseau qui se débattait.

Il le mit dans son sac, et reprit le chemin du village.

.....
Lorsqu'il fut arrivé, il remercia le perroquet et le singe et prit congé d'eux.

Il construisit une belle cage à l'oiseau.

Il l'y enferma, et tout le village vint l'admirer et lui demander d'appeler la pluie. Mais l'oiseau, triste, se contentait de pousser de temps à autre un petit cri plaintif.

Des jours et des nuits passèrent, l'oiseau ne chantait pas. Les gens du village ne venaient plus voir l'oiseau. Kunti attendait, Kunti espérait toujours.

Les semaines passèrent. Les champs du village et ceux des alentours se desséchèrent au point que la terre se fendit et se craquela.

L'oiseau ne chantait toujours pas. Plus personne ne venait voir Kunti et son oiseau.

.....
Alors Kunti se rendit chez le Grand- Sage.

Le Grand-Sage attendait Kunti ; il le fit entrer dans sa hutte et referma la porte derrière Kunti l'enfermant ainsi dans la hutte.

L'après-midi passa et avant la tombée de la nuit, le Grand-Sage délivra l'enfant et lui demanda:

- Pourquoi es-tu triste et en larmes, Kunti?

- Parce que j'avais peur là-dedans.

- Pourquoi as-tu pleuré au lieu de chanter, Kunti?

- A-t-on envie de chanter quand on est enfermé? Demanda le Grand-Sage.

- C'est bon, Kunti. Maintenant, rentre chez toi et occupe-toi de ton oiseau.

Kunti venait d'apprendre une leçon.

.....
Il rentra chez lui, prit la cage qui était dans sa hutte, la sortit dehors, ouvrit la porte et sortit délicatement l'oiseau en murmurant:

- Oiseau, mon cher oiseau, va... va... tu es libre maintenant.

L'oiseau tourna la tête, regarda l'enfant, secoua deux ou trois fois ses ailes, puis s'élança avec de joyeux "pluipluiplui", d'un vol si rapide qu'il ne fut bientôt plus qu'un petit point bleu, là-haut, très haut dans le ciel.

Et sur le village de Kunti une pluie chaude et bienfaisante se mit à tomber.

Kunti, l'oiseau de pluie et tous les habitants du village étaient maintenant tous très heureux.

.....
Conte africain (Monique Bermon – Kerti Chaplet)